

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[181. Paris, Jeudi 1er novembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

181. Paris, Jeudi 1er novembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1838-11-01

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Ce vilain mois sera donc un joli mois ? Voyons.

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote

- 493, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), IV/405-406

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription181. Paris, le 1er Novembre Jeudi

Ce vilain mois sera donc un joli mois ! Voyons. Je viens encore de recevoir une longue lettre du Roi de Hanovre. Une bonne lettre pleine de sens ; c'est dommage qu'il n'y ait que moi qui lui en trouve. On commence à dire et à croire que Lord Durham restera au Canada. L'affection pour lui s'y manifeste d'une manière si éclatante, que sa vanité sera prise. Ce sera drôle.

J'ai eu mon monde habituel hier au soir. Humboldt est fort amusant pour moi, il nous déteste (la Russie) et il dit cela au quatrième mot. Or il m'a dit bien des mots ! Le Roi de Prusse serait blessé au vif du mariage Lenchttemberg. En général, le beau-père et le gendre sont parfaitement mal ensemble comme politique.

Je commence à m'inquiéter de ce que je n'ai pas de réponse de mon banquier à Pétersbourg. Le silence complet de mon frère est étrange aussi. Me prépare-t-on une nouvelle surprise ? Quelles gens !

Il pleut, il fait le temps le plus triste du monde, & je suis bien triste. Les troubles à Cologne sont quelque chose. Quelque chose de plus que ce qu'en disent les journaux. Je n'ai rien, rien du tout à vous mander. Je vous dis donc adieu de tout mon cœur.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 181. Paris, Jeudi 1er novembre 1838,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-11-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1623>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 1er novembre 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 30/03/2025



Monsieur Guizot
 au Val Riches
 vivier.
 Orluador.



1851
 64
 Paris le 1

arrivée mon
 voyage.
 Je vous envoie
 cette lettre & la
 lettre de l'écrit, &
 ait que vous
 en recevrez
 dans quelques
 jours. Je vous
 prie de m'écrire
 quand vous
 aurez le temps
 de le faire.
 Je vous prie
 d'agréer, Monsieur
 Guizot, l'assurance
 de ma haute
 estime & de mon
 respectueux
 attachement.

181.

64

Paris le 1^{er} novembre, Jeudi.

493

à vilain, merci, ma chère amie, j'ai écrit
à propos.

J'ai reçu votre lettre de mercredi, une belle lettre
pleine de bien; j'admire que j'ai
ait pu vous en dire tant de bien.

On commence à dire à Paris que
Lord Durham n'est pas au Canada.
L'affection pour lui s'y manifeste
d'une manière si éclatante, qu'on
va lui en faire une statue.

J'ai un monde habitude de lui en
dire. Humboldt est fort admiré
par moi. il nous dit (la rumeur)
et il dit cela au quatrième vent.
or il en dit bien, de mots! Le
mi de prusse n'est allé au inf

Des mariages Luthériens. en fin de compte,
le beau pair et le pucier sont parfaits:
un mal inévitable comme ~~partage~~ ^{partage}.
je commence à m'acquiescer de ce fait
je n'ai pas de réponse de mon bailli
à Dittmarsh. le même couplet de
mon frère est toujours aussi. un
propos-t. on veut nouvelle surprise?
peut-être pas!

il pleut; il fait un temps le plus
triste du monde, et si rien bien triste.
les troubles à Colapies sont quelques
chose. quelque chose de plus que
ce qui se dit les jours d'aujourd'hui.

je n'ai rien, rien de tout à mon monde.
je vous dis donc adieu de tout mon cœur.